

DLP 16 - 5 - 77411336

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE 536 AD

EDITION STATION ILE DE FRANCE

PARIS, HAUTS DE SEINE, SEINE St DENIS, VAL DE MARNE, ESSONNE, VAL D'OISE, YVELINES, SEINE ET MARNE

ABONNEMENT ANNUEL
50 FRS

RÉGISSEUR RECETTES-AVANCES - D.D.A. PROTECTION DES VÉGÉTAUX, 47 Rue Paul-Doumer, 93100 MONTREUIL s/BOIS - 287 76-71

C. C. P. PARIS 9063-96

BULLETIN N° 68 - 4 MAI 1977.

CULTURES FRUITIERES

TAVELURES DU POIRIER ET DU POMMIER : La situation est la suivante :

- Les surfaces foliaires ont sensiblement évolué depuis notre précédent bulletin.
- En secteur favorable à la maladie et sur des arbres non traités, les premières taches ont été observées entre le 25 et le 30 avril. Les sorties se poursuivent localement; des contaminations secondaires sont donc possibles.
- Les récentes précipitations ont diminué l'efficacité du dernier traitement recommandé.
- Les pluies du 2 au 3 mai ont pu permettre une contamination faible. Celle du 3 mai, qui se poursuit est à l'origine de projections importantes pour le Poirier et moyennes pour le Pommier. Elle ne provoquera une contamination que si l'humectation dure environ 15 heures à la température moyenne de 9°.

Dans ce cas et pour les vergers non protégés depuis 15 jours, intervenir dans les 48 heures après la pluie avec un fongicide systémique (Voir bulletin n° 66), autrement renouveler la protection en fin de cette semaine ou dans le début de la semaine prochaine.

OIDIUM : Le nombre des pousses oïdiées est en augmentation. Les premières taches issues de contamination ont été observées. Les conditions climatiques actuelles sont favorables au développement et à l'extension de cette maladie. Pour les variétés sensibles, ajouter un fongicide efficace contre l'Oïdium au traitement Tavelure.

DIDYMELLA DU FRAMBOISIER : Les surfaces foliaires évoluent rapidement . Les risques de contaminations persistent. Un traitement est à effectuer. Les matières actives utilisables sont : Bénomyl 30 g/hl, Dithianon 50 g/hl, Méthylthiophanate 70 g/hl, Captane 150 g/hl, Mancozèbe 160g/hl; Thirame 200 g/hl.

PSYLLES DU POIRIER : Les éclosions se poursuivent. La plupart des larves sont jeunes mais l'on observe également quelques individus en fin de développement larvaire. De nouvelles pontes ont été déposées; Un traitement peut être réalisé dès maintenant dans les vergers où l'on dénombre au moins 20 larves âgées pour 100 organes contrôlés.

Les produits utilisables sont :
- Azinphos méthyl : 40 g/hl = favorise les pullulations d'acariens
- Méthidathion : 30 g/hl = -idem.-
- Monocrotophos : 30 g/hl = toxique pour les auxiliaires
- Phosmet : 50 g/hl = -idem.-
- Vamidothion : 50 g/hl = le moins dangereux pour les auxiliaires
- Association Parathion + Phosalone 30 g + 39 g/hl (Le Parathion est très toxique).

Pour obtenir un bon résultat, il est souhaitable : de surveiller attentivement les vergers, de traiter quand les larves sont jeunes, au cours du traitement, de bien mouiller les arbres pour les protéger au maximum (1000 l/hectare), d'utiliser un produit persistant.

ACARIENS : Le tableau de la page suivante, résume une partie des critères qui permettent de différencier les acariens des arbres fruitiers à pépins.

* Panonychus ulmi : les pourcentages d'éclosions sont variables suivant les vergers de 5 à 30 % environ. Les populations observées sont également très différentes : d'1 (ou moins) à plus de 30 formes mobiles par feuille. Seules des attaques de cette importance justifient un traitement. Utiliser le Tétrasul efficace sur les larves et les oeufs d'hiver non encore éclos.

* Amphitétranychus viennensis : Cet acarien est observé localement dans les vergers de l'Ouest de PARIS.

Imprimerie de la Station Région Parisienne - Directeur-Gérant : P. JOURNET

LES ACARIENS DES ARBRES FRUITIERS A PEPINS - Principales espèces.

Couleur	Rouge vif	Rouge brillant	Brun rouge	Jaune paille verdâtre	Jaune clair à vert sale
Forme	Globuleux	Globuleux	Aplati	Globuleux Partie posté-rieure pointue	Globuleux Partie posté-rieure arrondie
Oeuf d'été	Sphérique Rouge à Rosé Surmonté d'un poil	Sphérique Blanchâtre à jaune	Sphérique Rouge clair	Arrondie opaque	Sphérique Rougeâtre ou Jaune clair
Présence de toile	Non	Oui	Non	Oui	Oui
N o m	Panonychus ulmi	Amphitetrany-chus viennensis	Bryobia rubrioculus	Tetranychus atlanticus	Tetranychus urticae
Forme hivernante	Oeuf rouge surmonté d'un poil	Adulte (femelle) rouge	Oeuf sphérique rouge	Adulte (femelle) orangé	Adulte (femelle) orangé
Importance en Ile de France	Forte	Moyenne à faible	Faible	Très faible	Forte
Dégâts	-désagrégation des tissus du limbe sous l'effet des piqûres. -feuilles grisâtres "plombées". -chute des feuilles.	-localisés 1 à 2 foyers/ feuille. -Face supér. tache jaunâ-tre. -Zones nécrotiques. -Flétrissement des inflores-cences.	S'attaque surtout aux arbres non traités ou mal entrete-nus. Flétrissement des bouquets floraux.	Espèce commune dans le Midi. Rare dans notre Région.	-Aspirent la sève des cellules. -Feuilles : aspect grisâtre. -Réseaux soyeux sur les organes atteints.
Seuil d'intervention	-65 % des feuilles occupées. -25-35 Formes mobiles par feuille.	-	-	-	-

PUCERONS : Les foyers de Pucerons (toutes espèces) sont peu nombreux et les populations sont, dans la quasi totalité des secteurs, inférieures au seuil d'intervention.
Reprise d'activité du Puceron lanigère.

GRANDES CULTURES

COLZA - CHARANCON DES SILIQUES : Les captures en cuvettes jaunes sont peu nombreuses. Sauf exception, le seuil d'intervention d'1 charançon par plante en bordure et à l'intérieur du champ (20 mètres), n'est pas atteint. La surveillance des cultures doit être poursuivie.

CEREALES :

MALADIES DU PIED (Piétin-verse, Fusariose) : Ces deux maladies sont bien souvent associées. Les attaques, assez nombreuses dans la moitié Sud de la Seine et Marne, sont plus localisées dans les autres secteurs. Ces infestations sont de faibles importances. En effet, la plupart des céréales ont dépassé la période de risque maximum (stade 6) sans que le seuil d'intervention : 1/3 des tiges portant un stroma ne soit atteint. Un traitement n'est donc plus justifié.

RHYNCHOSPORIOSE : Cette maladie nous est signalée dans toutes les parcelles d'Orges d'hiver observées. Elle a sensiblement évolué et gagne progressivement l'étage foliaire supérieur. Au gonflement, une attaque moyenne à forte sur les deux feuilles supérieures nécessiterait un traitement.
En plus des matières actives citées dans notre précédent bulletin, les associations : Ethirimol + Captafol et Triforine + Manèbe (sans action contre les maladies du pied) auraient une certaine efficacité contre la Rhynchosporiose. De plus, elles sont actives contre l'Oïdium.

TRES LOCALEMENT présence de Rouille brune, Rouille jaune et Septoriose.

PUCERONS : Les populations de ce ravageur restent très faibles et les conditions climatiques actuelles sont défavorables à une évolution rapide.

CNEPHASIA PUMICANA : Les résultats du réseau de piégeages montrent que la plupart des chenilles ont quitté leur lieu d'hivernation. Actuellement les captures sont faibles. Cette migration s'est réalisée principalement pendant trois périodes : du 20 au 30 mars, du 3 au 8 avril, et du 14 au 25 avril. De ce fait, les cultures d'Orges de printemps qui ont levé début avril sont moins infestées que les autres.

Il convient de surveiller attentivement les cultures surtout dans les régions où les populations étaient importantes en 1976. Un traitement pourra être réalisé dans la deuxième décade de mai <u>si l'on dénombre</u> :

- sur Orge de printemps : 1 larve mineuse pour 20 talles,
- sur Blé et Orge d'hiver : 1,5 à 2 larves mineuses pour 20 talles.

La recherche des mines est assez facile sur les céréales de printemps qui sont encore peu développées. Elles se révèlent plus délicates sur les céréales d'hiver qui possèdent un feuillage très abondant. Lorsque la céréale d'hiver se trouve dans une situation identique à celle de la céréale de printemps voisine, on peut, dans ce cas, se faire une idée de son infestation par l'observation de la céréale de printemps.

Si l'infestation de la céréale d'hiver n'a pas pu être estimée au stade"mineuse" des chenilles, on utilisera les seuils suivants lorsque les chenilles commencent à pincer les feuilles :
- 1 chenille pour 20 talles sur orge d'hiver;
- 1,5 " pour 20 talles sur blé d'hiver.

Dans les secteurs nouvellement envahis, les traitements peuvent être généralement limités aux parties de la culture voisines des bois ou des rideaux d'arbres.
Utiliser du Malathion 1000 g/Ha de m.a. , Le Parathion éthyl 250 g/Ha de m.a. et le Parathion méthyl 375 g/Ha de m.a. sont également efficaces mais leur forte toxicité les rend plus dangereux pour l'environnement. Par temps froid ou incertain, de même que pour les interventions tardives, il est conseillé d'ajouter à la pulvérisation 2 l./Ha d'huile minérale.

L'Ingénieur en chef d'Agronomie
Chef de la Circonscription
H. SIMON